

LES ATTITUDES DES ENSEIGNANTES DE PORTO ALEGRE QUANT À L'INTÉGRATION EN CLASSE ORDINAIRE DES ÉLÈVES PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Cleonice Carolina Reche

Les études traitant de l'intégration scolaire des élèves qui présentent une déficience intellectuelle en classe ordinaire faites jusqu'à maintenant montrent que les attitudes des enseignants sont souvent considérées comme la condition principale de réussite de cette intégration (Goupil & Brunet, 1996; Doré, Wagner & Brunet, 1996; Johnson, 1993; Garcia & Alonso, 1985). Ces études révèlent aussi que les attitudes des enseignants face à l'intégration sont moins favorables lorsqu'il s'agit de l'intégration d'élèves présentant une déficience intellectuelle (Paré, 1993; Goupil, 1990). Les enseignants sont plus favorables à l'intégration des élèves qui présentent une déficience physique, auditive ou visuelle qu'à celle des élèves qui présentent une déficience intellectuelle (Parent, Fortier & Boisvert, 1993). Ils sont davantage favorables lorsqu'ils reçoivent un soutien administratif ou encore, lorsqu'ils reçoivent des services de soutien (Larivée & Cook, 1979).

Ces éléments ne sont pas les seuls à permettre une meilleure compréhension des attitudes des enseignantes. D'autres variables pourraient aussi éclairer ces attitudes. Cette recherche a pour but d'identifier de telles variables pour permettre au Ministère de l'Éducation d'avoir des indicateurs supplémentaires dans le but de sensibiliser et de perfectionner les enseignants de classe ordinaire et d'influencer l'élaboration et l'adoption d'une politique d'éducation face à l'intégration scolaire des élèves qui présentent une déficience intellectuelle.

OBJECTIFS

Cette recherche a comme objectif d'évaluer les attitudes des enseignantes de 1^{er} Degré face à

l'intégration des élèves qui présentent une déficience intellectuelle en classe ordinaire.

Nous avons retenu la définition d'attitude présentée par Rodrigues (1976, p. 330) à savoir, «une organisation durable de croyances et connaissances, généralement douée d'une charge d'affection favorable ou contraire à un objet social».

Si la question des attitudes peut constituer un obstacle à la réussite de l'intégration scolaire, il importe alors d'identifier les variables qui peuvent les influencer. Cette étude se propose aussi d'offrir des pistes qui permettent le développement d'actions de sensibilisation des enseignants et de tous les agents de la communauté scolaire pour réussir l'intégration des élèves qui présentent une déficience intellectuelle.

MÉTHODOLOGIE

Vingt-sept enseignantes de 19 écoles d'état situées à Porto Alegre (capitale de Rio Grande do Sul, province du Brésil), âgées de 19 à 56 ans (moyenne: 42 ans) dont l'expérience varie entre 4 et 26 ans (moyenne: 15 ans) ont participé à l'étude. Il y avait douze enseignantes de 1^{ère} année, neuf de 2^e année, trois de 3^e année, une de 4^e année, une de 5^e année¹, deux de 6^e année et une du cours accéléré².

-
1. Deux enseignantes interviennent dans deux classes et accueillent des élèves intégrés.
 2. Classe composée d'élèves dont l'âge dépasse le niveau du cours fréquenté.

PROCÉDURE

On a utilisé dans cette étude une méthodologie de recherche qualitative qui consistait à faire des entrevues semi-structurées comportant huit questions en fonction des indicateurs suivants :

- les sentiments étroitement liés à l'intégration;
- les attitudes des enseignantes de l'école et des copains de classe;
- la connaissance de la déficience intellectuelle;
- la méthodologie de travail;
- le soutien offert par le Ministère de l'éducation.

Six caractéristiques des participantes ont aussi été prises en considération: l'âge, le nombre d'années d'expérience, la formation académique, l'expérience dans l'intégration, le nombre d'élèves en classe et le niveau d'enseignement.

Les entrevues ont été réalisées par l'auteure accompagnée d'une boursière de l'Initiation Scientifique. Les témoignages ont été recueillis dans les écoles mêmes où les enseignantes travaillent. Ils ont été enregistrés pour être traduits à l'écrit ultérieurement.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'analyse des données nous a permis de constater que la plupart des enseignantes interviewées déclarent assez clairement, être favorables à l'intégration. D'autres avouent être ni pour ni contre à cause du manque de connaissance de ce que représente l'intégration et des doutes qu'elles ont quant au service le plus pertinent pour les élèves. D'autres se disent défavorables, absolument contre les initiatives d'intégration. À part ces constatations, les 27 enseignantes participant à la recherches se sont montrées, de manière implicite ou explicite, contre la disparition des classes spéciales et ont considéré que l'approche *mainstreaming* ou système en cascade (Doré, Wagner & Brunet, 1996) est celle qui convient le mieux aux besoins des élèves qui présentent une déficience intellectuelle.

Quoique la plupart des enseignantes estiment très faibles les chances de réussite des élèves qui présentent une déficience intellectuelle intégrés, certaines ont une attente de réussite favorable et, surtout, reconnaissent les différences. Par exemple, l'une de ces dernières a déclaré: «je prends beaucoup en considération les limitations qu'elle présente. Elle est plus lente».

Si la plupart des enseignantes sont favorables à l'intégration, chez quelques-unes d'entre elles, le fait d'avoir une élève qui présente une déficience intellectuelle dans sa salle de classe éveille des sentiments de peur, de refus, même de répulsion, tandis que pour d'autres ça sert à éveiller des sentiments très positifs, et elles reconnaissent qu'avec «l'intégration, tous en ont bénéficié, même les élèves sans problèmes».

Quant aux sentiments et à la perception des enseignantes face à l'élève qui présente une déficience intellectuelle, on constate qu'ils sont, en général, positifs même si quelques enseignantes ont exprimé leur difficulté à accepter ces élèves dans leurs classes. Cette résistance se traduit dans les comportements qu'elles adoptent avec les élèves intégrés.

Il faut bien souligner que cette résistance face à une nouvelle situation peut s'expliquer par la perception que l'enseignante a de l'élève présentant une déficience intellectuelle. À cet égard, le manque de préparation, la méconnaissance de l'intégration et de ce qu'est la déficience intellectuelle, pourraient expliquer ces attitudes défavorables et leur peu de connaissances des capacités scolaires de ces élèves.

On observe aussi que la perception que l'enseignante se fait de l'élève qui présente une déficience intellectuelle est en rapport étroit ou encore est déterminée par la connaissance qu'elle a des possibilités d'apprentissage de cet élève. Quelques enseignantes ont manifesté des doutes au sujet des capacités d'apprentissage de ces élèves en disant: «moi ... je doute qu'il y ait des apprentissages faits par les élèves qui présentent une déficience intellectuelle». Quelques témoignages signalent assez clairement la préoccupation des enseignantes quant aux apprentissages de l'élève intégré. Cet aspect est relevé car on considère que l'école, et spécialement la classe ordinaire, en plus

de permettre une intégration sociale dans un contexte de normalisation, doit aussi être un endroit d'apprentissage, de construction de nouvelles connaissances et aussi d'accès aux objectifs de l'éducation.

À notre avis, un autre aspect relatif à l'apprentissage qui intervient dans la formation des attitudes des enseignantes se rapporte aux attentes de l'enseignante. L'analyse des entrevues indique qu'il n'y a qu'une enseignante qui parle clairement de la réussite scolaire de ses élèves, quoique d'autres conçoivent qu'il y ait des possibilités d'apprentissage. La plupart d'entre elles «prophétisent» que leurs élèves intégrés réussiraient difficilement à la fin de l'année scolaire.

On constate aussi à travers les témoignages un changement d'attitudes suite à l'expérience concrète de contact avec des élèves qui présentent une déficience intellectuelle. De défavorables au début, certaines adoptent des attitudes plus favorables à la fin de l'année scolaire. Ceci semble indiquer que dans l'imaginaire de l'enseignante l'intégration peut signifier des difficultés et des problèmes, mais le contact direct avec eux provoque un changement significatif dans leurs attitudes.

Enfin, on a effectué un constat très significatif qui, à notre avis, explique assez clairement les attitudes des enseignantes. Il s'agit de la méconnaissance du droit constitutionnel reconnu, au Brésil, aux élèves handicapés à l'intégration en classe ordinaire fondé sur des critères de justice et d'égalité. Quelques enseignantes se protègent en disant qu'«elles n'avaient pas été prévenues» et «que l'intégration était une situation que l'école leur avait imposée».

L'analyse de ces témoignages et d'autres qui traduisent

l'indignation des enseignantes indiquent à l'évidence l'urgence d'un programme systématique de sensibilisation et de mise à jour de ces enseignantes par le Ministère de l'Éducation de notre Province. Avec de telles mesures on croit qu'il pourra y avoir un changement de perception des enseignantes à l'égard des élèves qui présentent une déficience intellectuelle, ce qui permettra sûrement la réussite de l'intégration scolaire de ces élèves dans les classes d'enseignement régulier.

Finalement, il est important de dire que les enseignantes semblent mécontentes du soutien insignifiant qu'on leur offre dans la réalisation de l'intégration. Si l'on veut qu'elles présentent des attitudes favorables envers les élèves intégrés, il est essentiel que le Ministère de l'Éducation se charge de :

- préparer les enseignants face au processus d'intégration;
- réaliser une évaluation adéquate des besoins des élèves intégrés;
- offrir un soutien aux élèves intégrés;
- appuyer la direction de l'école pour l'adoption d'une philosophie d'intégration.

Cette recherche n'admet pas de doutes à propos de la bonne volonté des enseignantes. Celles-ci sont disposées à accepter ces élèves et même démontrent des attitudes favorables face à l'intégration dans les classes ordinaires. Mais il s'avère essentiel et décisif pour la réussite du processus d'intégration que ces enseignantes reçoivent une préparation convenable par rapport à cette nouvelle situation.

RÉFÉRENCES

- DORÉ, R., WAGNER, S. & BRUNET, J.-P. (1996) *Réussir l'intégration scolaire. La déficience intellectuelle*. Montréal: Les Éditions Logiques.
- GARCÍA, J. N. & ALONSO, J. C. (1985) Actitudes de los maestros hacia la integración escolar de niños con necesidades especiales. *Infancia y Aprendizaje*. Madrid: Ed. Aprendizaje, 30, 51-68.
- GOUPIL, G. (1990) *Élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage*. Montréal: Gaétan Morin.
- JOHNSON, B. (1993) *Classroom integration of special education students using Q methodology to determine teacher attitudes*. Paper presented at the Annual Convention of the Council for Exceptional Children. (ERIC Document Reproduction Service N° 363 990).
- LARIVÉE, B. & COOK, L. (1979) Mainstreaming, a study of the variables affecting

teacher's attitudes. *The Journal of Special Education*, 13, 3, 131-324. RODRIGUES, A (1976) *Psicologia social*. México: Trillas.

PARÉ, C. (1993) *L'influence du processus de désinstitutionnalisation en relation avec les comportements adaptatifs, l'intégration sociale et la qualité de vie des personnes déficientes intellectuelles sévères et profondes*. Thèse de doctorat inédite. Québec: Université Laval.

PARENT, G., FORTIER, R. & BOISVERT, D. (1993) Perception des enseignants du primaire quant à l'intégration en classe ordinaire des enfants handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 4, 2, 177-197.